



# ASSEMBLÉE NATIONALE

14ème législature

## formation continue

Question écrite n° 81446

### Texte de la question

M. Yannick Moreau, député de la Vendée littorale, appelle l'attention de M. le ministre du travail, de l'emploi, de la formation professionnelle et du dialogue social sur la réforme de la formation professionnelle entrée en vigueur au 1er janvier 2015 instituant le compte personnel de formation (CPF), en remplacement du droit individuel à la formation (DIF). En effet, après 6 mois de mise en place, les premiers résultats sont très décevants : seulement 600 formations acceptées entre janvier et avril, alors qu'en 2014 150 000 dossiers avaient été validés sur la même période. De manière logique, on assiste à une contraction du marché de la formation, qui a chuté de 15 % en moyenne au premier trimestre 2015 et la tendance est encore à la baisse. Les causes de ce démarrage poussif seraient principalement les suivantes. La complexité des nouveaux dispositifs pour les entreprises, particulièrement les PME, et pour les salariés eux-mêmes, conduirait à une demande de formation très réduite. De plus l'éventail de formations disponibles peinerait à s'ouvrir et les formations proposées ne correspondraient pas aux besoins des entreprises, notamment en langues étrangères. Les PME n'ont pas quotidiennement besoin de certifications complexes (TEOIC, TOEFEL) proposées par des organismes anglo-saxons dont les objectifs sont très éloignés de leurs besoins. En conséquence, il souhaiterait savoir quelles mesures peuvent être mises en place pour adapter le compte personnel de formation aux besoins des PME et quelles mesures d'urgences sont envisageables afin d'accompagner les entreprises, les salariés et les organismes de formation dans cette difficile transition.

### Texte de la réponse

Avec la création du compte personnel de formation qui finance exclusivement des formations certifiantes ou qualifiantes, certains organismes craignent un préjudice sur le plan économique dans la mesure où cela ne correspond pas leur offre de formation. La loi du 5 mars 2014 relative à la formation professionnelle, à l'emploi et au dialogue social, qui transpose les dispositions de l'accord national interprofessionnel du 14 décembre 2013, modifie en profondeur les fondements de la formation professionnelle de notre pays. Sur le fond, le constat a été fait que cette réforme était nécessaire, compte tenu des limites du système précédent. D'une part, les personnes qui en avaient le plus besoin - les salariés les moins qualifiés, les demandeurs d'emploi, les salariés des petites et moyennes entreprises - bénéficiaient moins que les autres de l'effort de formation. D'autre part, le système précédent reposait sur une approche excessivement quantitative de la dépense de formation. Aussi, l'une des avancées permises par la loi du 5 mars 2014 est de privilégier un système plus qualitatif, orientant les financements en direction des formations les plus pertinentes pour les différents secteurs et territoires de l'économie. C'est la logique notamment de la mise en oeuvre du compte personnel de formation, véritable droit portable qui accompagne les actifs tout au long de leur vie professionnelle, qui finance des formations qualifiantes et certifiantes. Afin que ces formations soient cohérentes avec la réalité du marché du travail (les besoins des entreprises en termes de compétences et d'évolution des métiers), la loi a confié aux partenaires sociaux et aux branches professionnelles, la responsabilité exclusive de la détermination de ces listes. Si le processus a nécessité un temps d'appropriation des acteurs, l'offre de formation disponible aujourd'hui est importante : au-delà de la liste nationale interprofessionnelle qui va faire l'objet d'une prochaine révision, 92

branches professionnelles ont constituées leur liste et 87 ont déjà été publiées. De ce fait, près de 68 % de la population salariée du secteur privé sont à ce jour couverts. Les partenaires sociaux poursuivent ce travail afin d'enrichir l'offre de formation. Au-delà, le ministère souhaite rappeler que la formation professionnelle ne se résume pas au compte personnel de formation. Si la loi du 5 mars 2004 amène les organismes de formation à faire évoluer le contenu de leur offre de formation, elle n'a pas fait disparaître les dispositifs qui permettent de développer et de renforcer les compétences des salariés. Par exemple, le dispositif de professionnalisation qui prend en charge notamment les contrats de professionnalisation constitue un levier très performant d'insertion professionnelle, tandis que le dispositif de congé individuel de formation permet quant à lui d'effectuer des reconversions professionnelles en raison de son caractère hautement qualifiant. Enfin, l'obligation de former les salariés continue d'exister au sein des entreprises. A cet égard, le plan de formation, qui représente la majorité des dépenses de formation des entreprises, reste de la compétence des employeurs et peut tout à fait continuer à assurer le financement de formations, notamment non éligibles au CPF.

## Données clés

**Auteur :** [M. Yannick Moreau](#)

**Circonscription :** Vendée (3<sup>e</sup> circonscription) - Les Républicains

**Type de question :** Question écrite

**Numéro de la question :** 81446

**Rubrique :** Formation professionnelle

**Ministère interrogé :** Travail, emploi, formation professionnelle et dialogue social

**Ministère attributaire :** Travail, emploi, formation professionnelle et dialogue social

## Date(s) clé(s)

**Question publiée au JO le :** [16 juin 2015](#), page 4467

**Réponse publiée au JO le :** [11 août 2015](#), page 6242